



10 TRUCS POUR FAVORISER LA RÉUSSITE SCOLAIRE

1 Valoriser l'école.

L'enfant y passe toutes ses journées : il est donc important de démontrer que l'on attache de l'importance au travail qu'il effectue à l'école en prenant le temps de s'inquiéter de sa journée.

2 Favoriser la participation aux activités parascolaires.

Musique, basketball, théâtre, peu importe, l'important est d'accroître le sentiment d'appartenance des enfants à leur école et de la rendre plus invitante. Le matin, ils auront envie de s'y rendre.

3 Rêver d'avenir.

Encouragez dès le primaire, les enfants à développer des projets d'avenir en les familiarisant avec les différentes professions et métiers. Ils changeront certainement d'idée en cours de route, mais cela constitue un excellent moyen de favoriser la poursuite des études.

4 Fixer des objectifs réalistes.

En écoutant certains parents, on a l'impression que la société ne devrait comporter que des médecins, des avocats ou des ingénieurs, remarque Rollande Peslandes. « Il faut accepter que tous les enfants ne soient pas faits pour l'université, et valoriser les diplômes techniques », dit cette experte en persévérance scolaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Même si les perspectives d'emploi y sont souvent très enviables, même meilleures qu'à la sortie de l'université, les campagnes de promotion répétées n'ont pas encore éclipsé les préjugés contre la formation technique.

5 Encourager.

Les enfants ont besoin d'être félicités pour les efforts déployés en classe. Les plus faibles y trouveront l'énergie de s'appliquer davantage, et les plus forts, de persévérer. Quand un enfant cumule les résultats très faibles, on peut demander à son enseignant de prévoir un petit travail ou un examen portant sur des notions plus faciles, révisées récemment, qui lui permettra d'obtenir un bon résultat. Même s'il n'est pas comptabilisé dans le bulletin, cet exercice encouragera l'enfant et lui insufflera un regain de motivation.

6 Prévoir les devoirs.

Trouver un endroit calme et bien éclairé, sans télévision ni radio et propice à la concentration. Rester à proximité pour répondre aux questions.

7 Éviter d'en faire trop.

Il n'y a rien de pire qu'une « écoeuvante aiguë », dit Mélissa de Courval, du Carrefour de lutte contre le décrochage scolaire. Même si un enfant a de la difficulté à l'école, étirer la période des devoirs n'apportera pas nécessairement les effets escomptés et risque, à l'inverse, de le décourager. Quarante-cinq minutes devraient amplement suffire au primaire pour les devoirs et leçons.

8 Prévoir une routine.

Les enfants s'en plaindront sûrement, mais ils ont besoin d'encadrement. Des heures de sortie, de coucher, etc., pour acquérir une bonne discipline.

9 Parler.

Prendre le temps de discuter avec son enfant. S'enquérir de ses amis, de l'école, de ses professeurs. Il est plus facile d'identifier rapidement une baisse de la motivation ou un changement de comportement. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à réagir et à demander de l'aide auprès des professeurs.

10 Encourager la lecture.

Romans, bandes dessinées, peu importe, le fait de lire davantage facilite l'apprentissage de toutes les matières scolaires.

Source: Centre de lutte contre le décrochage de Montréal et Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)